

RÉSUMÉ – TRUISMES

MARIE DARRIEUSSECQ (1996)

Truismes est un roman de Marie Darrieussecq, publié en 1996. Le récit se déroule à l'époque où il a été écrit, en France. Il prend la forme d'un manuscrit rédigé par le personnage principal. La narratrice, une femme, y conte sa transformation en truie.

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Le personnage principal, la narratrice

Le personnage principal est une belle jeune femme, profondément naïve et soumise. Elle considère comme normal de se prostituer et de subir des violences. Progressivement, son corps s'enlaidit et elle devient boulimique : elle se transforme en truie. Elle vit dans un appartement avec Honoré, puis se sépare de lui et tombe amoureuse d'Yvan.

Honoré

Honoré est le compagnon de la narratrice au début du récit. Il vit avec elle et la traite mal. Plus elle se transforme en truie, plus il devient agressif et s'éloigne d'elle.

Edgar

Edgar est un homme politique d'extrême droite se servant de l'image de la narratrice pour faire avancer sa campagne électorale. Tyrannique, violent et malsain, il deviendra le président nationaliste d'une France cauchemardesque.

Le directeur de la chaîne de parfumerie

Le directeur de la chaîne de parfumerie recrute la narratrice en abusant d'elle. À travers ses parfumeries, il dirige un grand réseau de prostitution. Il entretient, à la fin du roman, une liaison avec la mère de la narratrice.

Yvan

Yvan est le directeur de la marque *Loup y es-tu*, spécialisée dans les produits de beauté. Homme riche et puissant, il se transforme en loup-garou les soirs de pleine lune. Personne ne connaît son secret hormis la narratrice. Ils se rencontrent et tombent amoureux. Yvan tue et mange les hommes lorsqu'il est sous sa forme animale. Il mettra en garde la narratrice contre sa mère.

LE RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

La narratrice trouve un travail dans une chaîne de parfumerie. Le directeur lui impose des pratiques sexuelles pour l'embaucher. Très rapidement, elle se met fièrement et spontanément à se prostituer pour les clients lui rendant visite pour

des massages. Elle n'encaisse rien de ces faveurs, pensant que le directeur appréciera son dévouement.

Se définissant comme sexy, elle constate que la clientèle se met à affluer et qu'elle devient l'une des meilleures « vendeuses ». Les clients sont de plus en plus étranges et violents. La narratrice fait de son mieux pour les satisfaire, mais leurs exigences l'exténuent. L'un d'entre eux l'emmène à la campagne durant une semaine. Le directeur la somme d'accepter. La description de son séjour laisse entendre les nombreuses perversions du client, dont les viols, les humiliations et la maltraitance physique.

Lorsqu'elle rentre chez elle, la vie avec son compagnon Honoré semble difficile. La narratrice ne blâme jamais Honoré, mais elle-même. Elle l'a rencontré à l'Aqualand et a fait l'amour avec lui dans une cabine dans les minutes qui ont suivi.

Elle continue de recevoir des clients de plus en plus hors normes dont une femme avec qui elle parle beaucoup et un marabout africain qu'elle aime bien. Il l'invite de temps à autre dans l'une de ses résidences à la campagne. La narratrice se dit contente de s'y rendre, ayant des envies de nature, mais elle préférerait y aller seule. Le marabout lui conseille des traitements, car elle a de graves problèmes de peau. Un troisième téton pousse entre ses seins et elle se met à manger tout ce qu'elle trouve de manière compulsive, dont des morceaux de bois et des fleurs. Elle commence à ressentir une grande aversion pour le jambon. Son corps devient de plus en plus disgracieux. Elle grossit, sa peau est rouge et beaucoup de ses clients habituels la fuient désormais, la jugeant trop laide. Le comportement d'Honoré laisse également apparaître son dégoût envers elle.

La narratrice fait de nombreuses fausses couches, sans toujours s'en rendre compte et les services médicaux restent atterrés par son inconscience et l'état de

son corps. Le nombre de ses clients diminue et le directeur de la parfumerie la somme avec violence d'en ramener plus. Il ne la paie plus et la narratrice s'estime seule responsable de ses ennuis. Elle obéit aveuglément au directeur, mais elle s'éloignera finalement de la parfumerie, complètement épuisée.

Elle se rend avec Honoré à l'Aqualand. Elle est dans un état lamentable et son physique semble vraiment extrêmement disgracieux. Honoré finit par la quitter alors qu'elle se transforme en truie et fait éclater la robe qu'il vient de lui offrir. Il la laisse ainsi dans la piscine et une bande de jeunes se met à la maltraiter. L'Aqualand ferme et elle reste seule. De nombreuses personnes arrivent dans les heures qui suivent. Une véritable orgie commence avec des hommes costumés, des femmes dénudées et un banquet. Parmi ces invités se trouve Edgar, l'homme politique. La narratrice est vue par des membres de son entourage. En l'observant, ils parlent de SPA en riant. Elle a visiblement repris forme humaine et sa robe est complètement déchirée. Des gendarmes sont présents, mais se moquent d'elle et la bousculent. L'assistant d'Edgar la voit et veut absolument la présenter à Edgar pour sa campagne « Pour un monde plus sain ». Edgar s'amuse de son apparence et la trouve fantastique.

Les hommes d'Edgar s'occupent d'elle pour la maquiller, la coiffer et la faire poser pour des photos. Quand elle sort de la séance photo, elle accouche de plusieurs porcelets. Les passants s'offusquent de cette horreur et suggèrent de contacter la SPA.

La narratrice oscille désormais constamment entre sa forme humaine et celle de truie. Elle vit dans la rue, mange tout ce qu'elle trouve, se roule dans ses excréments avec joie. Elle se voit avec fierté sur la campagne photo d'Edgar où il pose à côté d'elle avec le slogan « Pour un monde plus sain ». Elle demande à le voir alors qu'il est devenu président, arguant qu'elle est son égérie. Elle est alors invitée dans une fête orgiaque où des gens sont tués à bout portant. Edgar la

reconnaît et s'en amuse. La narratrice décrit la France sous sa présidence : le nationalisme et le chaos sont omniprésents. Elle est envoyée dans un asile où le personnel soignant est tué et même mangé par les malades. Elle lit, écrit et dévore des cadavres humains.

Puis la narratrice rencontre Yvan, le directeur de la marque Loup y es-tu. Yvan lui dévoile son secret : il se change en loup-garou et tue des hommes les soirs de pleine lune. Ils s'aiment sous leurs formes humaines et animales. En raison de la célébrité d'Edgar et de l'apparence de la narratrice, ils sont harcelés par les médias. La narratrice voit sa mère dans une émission à la télévision : celle-ci la recherche. Yvan et elle se disputent pour la première fois à son sujet. Yvan accusant la mère de la narratrice de chercher à la revoir uniquement pour l'argent. Ils changent fréquemment d'appartement pour ne pas se faire repérer, car Yvan tue les livreurs de pizza lorsqu'il se transforme. Une nuit, la narratrice a bien peur qu'Yvan ne la mange, mais le livreur arrive juste à temps.

Yvan finit par se faire tuer sous sa forme de loup-garou. Étouffée par le chagrin, la narratrice se terre et ne s'alimente plus. Elle survit malgré tout, le plus souvent en étant truie. Elle se rend à la campagne et rejoint sa mère. Elle veut savoir si Yvan avait réellement raison à son sujet. Sa mère prospère désormais : elle élève des porcs pour les revendre au marché noir, le pays manquant de viande depuis l'avènement d'Edgar. Les remarques de sa mère lui font prendre conscience qu'Yvan avait malheureusement vu juste. Elle part et prend sa forme animale, mais reste coincée avec les autres porcs et ne parvient pas à retrouver sa forme humaine pour s'échapper.

Elle ressent la terreur chez les autres animaux qui se doutent qu'ils vont partir à l'abattoir. Elle sent soudainement un parfum d'une personne s'approchant. Il est bien connu d'elle et la dégoûte. C'est celui du directeur de la chaîne de parfumerie. Il gare son véhicule, sort et embrasse sa mère. La narratrice découvre

avec stupeur qu'ils sont ensemble. Alors qu'ils viennent pour récupérer les porcs, ils se dirigent vers elle sans la reconnaître. La narratrice a réuni toutes ses forces et s'est redressée. Le directeur est devenu vert, il a sorti son revolver en tremblant. La narratrice lui a pris des mains et l'a tué avec sa mère. Depuis, elle vit la majeure partie du temps sous sa forme animale et se rend à la ferme le soir pour regarder la télévision et écrire son manuscrit, l'objet du roman.

LE THÈME ABORDÉ

La mutation d'une femme en truie

À travers ce thème fantastique – similaire à celui de *La Métamorphose* de Kafka, où un homme se transforme en cancrelat — Marie Darrieussecq aborde différents sujets : le corps et le statut de la femme, les valeurs de la société contemporaine (l'importance de l'apparence, du pouvoir et de l'argent), l'extrémisme politique, la violence sexuelle, la dégradation d'une personne et la dépravation. La naïveté du personnage, contant son récit à la première personne dans ce qui est son manuscrit, ajoute à l'atrocité de ce qu'il subit quotidiennement. Les actes sont suggérés et la narratrice estime qu'elle mérite tout ce qui lui arrive, accentuant de la sorte la violence des événements. Au-delà d'un aspect satirique, une certaine ironie apparaît, consécutive à l'absurdité des situations produites par les transformations de la narratrice et d'Yvan.